



## Lettre d'information électronique de la Société belge des amis d'Aragon

(apériodique)  
N°3 – Avril 2010

Société belge des amis d'Aragon  
c/o Mathieu Bietlot  
Rue de la Victoire, 191/25  
B - 1060 Bruxelles  
<http://www.agota.be/aragon>  
[aragon.belgique@gmail.com](mailto:aragon.belgique@gmail.com)  
Tél/Fax : 00 32 2 534 51 38  
Mobile : 00 32 472 67 01 54

### Edito

Fidèle à ses habitudes plus qu'à sa ponctualité, cette Lettre d'information rend compte de nos recherches, activités et projets. Si vous visitez, de temps à autre, notre site Internet en plein déploiement, vous aurez déjà vu une bonne part de ce que nous vous donnons à lire. Des recherches et des activités centrées sur Aragon, et non Elsa Triolet.

En cette année 2010, marquant les quarante ans de la disparition d'Elsa (11/09/1896 – 16/06/1970), un petit mot d'explication n'est-il pas bienvenu à propos de notre différence d'avec la *Société des amis de Louis Aragon et Elsa Triolet* (SALAET) et de à notre focalisation sur le seul Aragon, au détriment de son égérie, que nous reprochent régulièrement nos amis d'outre-quiévrain ?

Certes, Elsa Triolet se trouve injustement déniée par les critiques, le monde de l'édition, les médias et donc le public. Une injustice, probablement liée à la condition d'étrangère et de femme, qui plus est, de femme assombrie par l'ombre du grand homme. Une injustice qui nous impose un devoir de mémoire pour réhabiliter l'œuvre non négligeable de cette écrivaine de la résistance, de cette romancière qui a su décrire avec perspicacité les paillettes et les impasses de la vie moderne, de cette militante matérialiste qui mena son compagnon sur les voies du réalisme.

Pourtant, celle qui suscita la plus prodigieuse et prolifique folie ne nous inspire pas la même fascination. Si l'égalité des sexes constitue un combat commun, l'égalité des textes ne découlent pas automatiquement du croisement de l'œuvre romanesque. C'est autour d'Aragon, des multiples dimensions de son œuvre et de son militantisme, que les amis belges ont eu envie de se réunir. Aussi bien nos connaissances limitées et notre intérêt moindre que nos effectifs réduits nous ont très vite amenés à décider de nous occuper principalement de lui. Ce qui ne nous empêche pas de prendre la mesure du rôle d'Elsa dans la vie d'Aragon et de son influence dans les remaniements permanents de son style. Ce qui ne nous empêche pas d'apprécier chacun tel ou tel livre d'Elsa. Mais nous ne prétendons pas embrasser sa carrière de la même manière qu'Aragon.

2010 remettra cependant, quelque peu, Elsa Triolet à l'honneur. *Elsa la rose*, le film qu'Agnès Varda lui a consacré sera rediffusé et Amos Gitai portera à l'écran *Roses à crédit* (d'une actualité interpellante). Jean Ristat se bat pour l'édition d'un choix de romans en un volume. En Belgique, si un de nos lecteurs souhaite nous proposer un article ou une activité, nous accueillerons volontiers cette initiative.

De manière générale, nous sommes désireux d'une amitié aragonienne plus interactive. Si un article de cette Lettre vous inspire une réaction ou une prolongation, si vous disposez de renseignements susceptibles d'alimenter nos recherches, si vous pouvez accueillir une de nos activités, si vous avez des projets à nous proposer ou si, tout simplement, vous souhaitez vous impliquer dans la vie de notre Société, contactez-nous sans tarder !

## Une revue belge co-réalisée par Aragon et Breton

*Variétés*, « Revue mensuelle illustrée de l'esprit contemporain », était dirigée par P.G. van Hecke, elle avait son siège à Bruxelles, 11 avenue du Congo, mais était bien distribuée en France. Bien que Franz Hellens et Odilon-Jean Périer comptaient parmi ses rédacteurs, c'est à Louis Aragon et à André Breton que van Hecke confiera la réalisation d'un numéro hors série et hors abonnement sur le thème : *Le surréalisme en 1929*. Daté du 1<sup>er</sup> juin 1929, ce numéro bénéficia d'une couverture spéciale en bichromie et fut tiré à 2000 exemplaires.



Il s'ouvre par un cahier de fin papier rose à foliotage particulier (I à XXXII) et intitulé *A suivre Petite contribution au dossier de certains intellectuels à tendances révolutionnaires (Paris 1929)*. C'est le compte-rendu d'une discussion entre les membres de différents groupes politico-littéraires, qui avait pour origine la lettre qu'Aragon et Breton écrivirent de leurs mains le 12 février 1929 à près de quatre-vingts destinataires. La lettre les invitait à choisir entre l'activité individuelle et une activité collective, à s'en expliquer et à désigner ceux avec qui une telle activité collective serait acceptable. Parmi les destinataires de cette lettre : tous les anciens collaborateurs de *La Révolution Surréaliste* (à l'exception de Delteil et Soupault), des membres du *Grand Jeu*, de *Clarté*, de *Distances* et d'*Esprit* (ex-*Philosophies*), des surréalistes belges (Magritte, Camille Goemans et Paul Nougé qui animaient alors la revue *Correspondance*) et yougoslaves, et des personnes isolées comme Georges Bataille et Pascal Pia.

Le noyau surréaliste, qui ralliait le parti communiste, voulait écarter les éléments idéologiquement réactionnaires de groupes comme celui du *Grand jeu* ou de *Clarté*. La réunion s'ouvrit le 11 mars dans une arrière salle de café, 53 rue du Château, avec trente et un participants (dont les Belges Goemans et Magritte), par une lecture intégrale des réponses (parmi lesquelles celle de Paul Hooreman, de Bruxelles). Puis Breton mis en accusation Roger Vailland (membre du *Grand Jeu*) qui avait publié, dans un grand quotidien, en pleine vague de répression anti-prolétarienne et anticommuniste, un article mercenaire plein de flagornerie pour le préfet de police Chiappe. Vaillant s'engagea à désavouer dans *Le Grand jeu* ses articles, mais il ne s'exécuta pas et les membres du *Grand jeu* dénoncèrent peu après le « guet-apens » de la rue du Château. Ce sont donc quelques réponses à la lettre du 12 février et le compte-rendu de la réunion du 11 mars qui constituent le cahier rose de *Variétés*. Signé L.A. et A.B., ce compte-rendu est, d'après André Thirion, de

la seule main d'Aragon. Il a été partiellement réédité par Maurice Nadeau dans ses *Documents surréalistes*.

Dans la revue également, sous le titre *Jeux Surréaliste*, une série de ces cadavres exquis où chaque participant écrit une proposition commençant par « Si » (ou « Quand ») et une proposition au conditionnel, et où les propositions ainsi produites par les uns et les autres sont croisées. Parmi les résultats, plusieurs avec Aragon comme participant :

*Si la Marseillaise n'existait pas (A.B.) / Les prairies se croiseraient les jambes. (L.A.)*  
*Si la nuit ne finissait plus (L.A.) / Il n'y aurait plus rien, plus rien, mais plus rien du tout. (G.S.)*  
*Si la Révolution éclatait demain (A.B.) / Etre récidiviste serait un honneur pour tous. (L.A.)*  
*Si l'ère chrétienne allait seulement commencer (A.B.) / On ne se lèverait jamais plus. (L.A.)*  
*Quand les oiseaux nageront (L.A.) / La moule fera preuve d'énergie (A.B.)*  
*Si on pouvait oublier ce que c'est l'amour (L.A.) / La seiche à encre bleue fixe serait reine du pavé. (A.B.)*  
*Si tout se passait le mieux du monde (L.A.) / Quel pauvre jardinier que le Texas ! (A.B.)*  
*Si on peignait la France en mauve (F.M.) / On se retrouverait en famille. (L.A.)*  
*Si les journaux étaient imprimés sur papier d'argent (P.U.) / Et bien, merde. (L.A.)*  
*Si le porc passait pour le plus bel animal de la création (A.B.) / On rirait. (L.A.)*  
*Si rien n'était irréparable (L.A.) / Il n'y aurait du pain sur la planche : du pain rassis, du pain moisis, mais enfin du pain. (A.B.) [On suppose que le deuxième « n' » est une coquille]*  
*Quand on élèvera une statue à l'association des idées (P.U.) / L'ange du bizarre inventera l'art du billard. (L.A.)*

Le numéro spécial de *Variétés* contient de nombreux poèmes, parmi lesquels plusieurs d'Aragon dont voici le titre et le début du premier vers : *Moderne* (Bordel pour bordel...); *Symbole* (La chronologie bras-dessus...); *Très tard que jamais* (Les choses du sexe...); *Ancien combattant* (J'ai fait le mouvement...); *Exagération* (Oh ma Zizi...); 97-28 (Me voici sur mon trente et un...). Il contient aussi la pièce de théâtre d'Aragon et d'André Breton, intitulée *Le Trésor des Jésuites*. Cette médiocre suite de sketches devait être jouée le 1<sup>er</sup> décembre 1928 au théâtre *Apollo* par Musidora qui avait été, trente ans plus tôt, une vedette du cinéma muet.

Parmi les nombreuses photos de Man Ray illustrant le numéro, celle d'Aragon et de Breton, et plusieurs (ainsi celle de la couverture) de la communauté surréaliste du 54 rue du Château, qu'Aragon habita avant d'aménager avec Elsa. On y voit ainsi les toilettes aménagées avec des ornements volés par Thirion dans une église : un crucifix en guise de poignée de chasse, etc. Une photo devant figurer dans *Variétés* a finalement été publiée par André Thirion dans son *Révolutionnaires sans Révolution* ; prise au cabaret *Le Paradis*, on y voit Elsa Triolet, Louis Aragon, Camille Goemans (qui venait d'ouvrir l'éphémère *Galerie surréaliste*, 49 rue de Seine, à Paris) et sa femme, Jean Arp, Jean Cauypenne, Georges Sadoul et une amie à lui, André Breton, Pierre Unik, Yves Tanguy, Suzanne Musard, André Thirion et Frédéric Mégret.

La collaboration d'Aragon et de Breton avec la revue *Variétés* s'exprima aussi dans un tout autre genre. Publié clandestinement (sans indication d'éditeur, de date ni de lieu d'édition) en 1929, 1929 est un calendrier poético-pornographique orné de quatre photos de Kiki de Montparnasse, photographiée par Man Ray qui était son amant, et de poèmes de Benjamin Péret (premier semestre) et d'Aragon (deuxième semestre). Les 215 exemplaires de cette plaquette furent saisis à la frontière et n'arrivèrent jamais en France. C'est Pascal Pia qui attribue, dans *Les Livres de l'Enfer*, l'édition de 1929 à *Variétés* et cette indication est reprise dans la notice de la réédition de cet opuscule en mai 2004 par les éditions Alia.

#### Sources :

- André Thirion, *Révolutionnaires sans Révolution*, Robert Laffont, Paris, 1972.
- Maurice Nadeau, *Histoire du surréalisme*, Seuil, Paris, 1964
- Maurice Nadeau, *Histoire du surréalisme \*\* : Documents surréalistes*, Seuil, Paris, 1948.

- Trois recueils de la revue *Variétés* sont conservés dans la réserve précieuse de la Bibliothèque Royale de Belgique sous la référence B 2510 L.P. Nous profitons de l'occasion pour remercier le personnel de la B.R. pour sa patience, son efficacité et son amabilité.

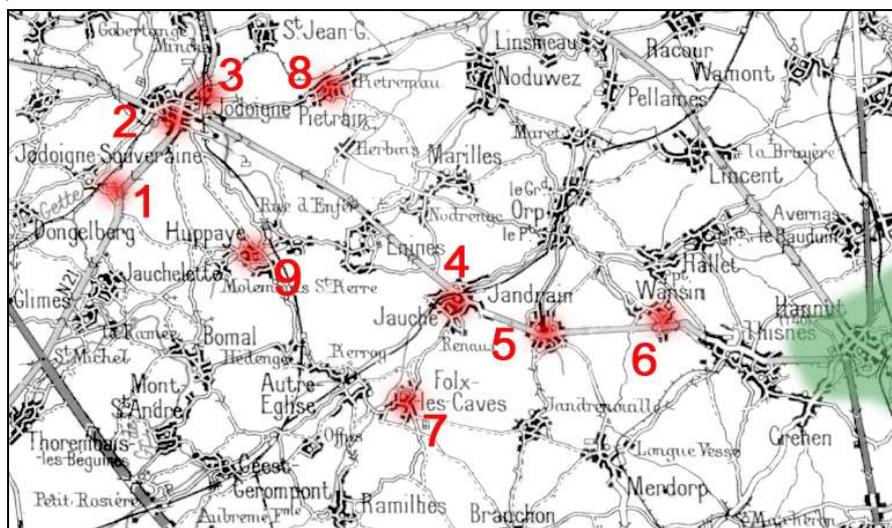
## RECHERCHES

# Mai 1940 : La campagne de Belgique de Louis Aragon

## (3<sup>ème</sup> partie : L'expédition du 12 mai)

Le 12 mai au matin, alors que la bataille de Hannut s'engage devant Thisnes, Aragon et le colonel-médecin Daumis effectuent une reconnaissance entre leurs installations de Jodoigne et la ligne de front. On trouve le récit de cette expédition dans l'ouvrage de G. Delater<sup>1</sup> :

*C'est ainsi que le lendemain, 12 mai, après avoir visité son G.S.D.<sup>2</sup> où sont arrivés déjà soixante-douze blessés, dont trente-cinq seulement appartiennent à la 3<sup>ème</sup> D.L.M., Gérard Daumis part, dès le matin, avec le médecin auxiliaire Aragon et son fidèle chauffeur Mocquet, reconnaître les postes de secours régimentaires et, s'il le peut, quelques postes de secours de bataillons ou de groupes d'escadrons. La route de Tirlemont à Gembloux n'est déjà plus parcourue que par de rares voitures automobiles civiles ; mais de nombreux cyclistes et piétons se pressent sur les bas-côtés, chargés de paquets, poussant des voitures d'enfant, harassés par la fatigue, fréquemment arrêtés et assis sur les talus pour se reposer ou refaire leurs chargements. A Jodoigne, apparemment vidée de sa population, la rue est encombrée, au carrefour, par des maisons éboulées autour d'un énorme entonnoir qui oblige la voiture à un détour. Il veut traverser la voie ferrée auprès de la gare pour aller vers Jauche et Hannut ; mais les effondrements et les trous provoqués par le bombardement de la veille rendent le passage impossible. Après un détour au nord de la gare, il se retrouve sur la route ombragée et passe à côté d'un char du 2<sup>ème</sup> Cuirassiers, immobilisé sous un arbre, dont le conducteur attend qu'on le dépanne : il n'a aucune communication avec son régiment et n'a pas vu passer de voiture depuis le matin ; il prie Gérard Daumis de signaler sa présence ici à son colonel ; mais il ignore où il se trouve. A Jauche et à Jandrain, Gérard Daumis trouve encore de nombreux habitants dans la rue. Le secteur est d'ailleurs très calme en cette belle matinée d'un été précoce. Cependant, en arrivant à Wansin, il voit, posté à un carrefour, un char braqué sur Thisnes ; et il apprend que les Allemands occupent déjà Hannut et qu'ils se sont heurtés, cette nuit, à la défense opiniâtre de Thisnes par les dragons portés et par les chars du 2<sup>ème</sup> Cuirassiers. [...]*



**L'itinéraire d'Aragon et du colonel-médecin Daumis le 12 mai, alors que les pointes allemandes quittent Hannut pour éprouver les défenses du 2<sup>ème</sup> Cuirassiers devant Thisnes.**

*Gérard Daumis rencontre aussi le lieutenant Caron, du 11<sup>ème</sup> R.D.P., ami de lycée de son fils Jean, qui lui dit avoir vu ce dernier ce matin de bonne heure ; il se rendait au poste de secours de sa compagnie à Jauche. Malheureusement, Gérard Daumis ne pourra pas le trouver dans Jauche, pressé qu'il est de se rendre à Folx-les-Caves où il sait maintenant que se trouve le colonel du Vigier, commandant le 2<sup>ème</sup> Cuirassiers, qu'il doit avertir de l'immobilisation de l'un de ses chars auprès de Jodoigne. Cela fait, il repasse au nord de la route de Jodoigne-Hannut, dans la zone de commandement du colonel Revouy, du 11<sup>ème</sup> Régiment de Dragons Portés. Il visite un poste de secours de ce régiment à Piétrain, où il trouve affairé par son organisation le médecin chef, le médecin capitaine Conze, et revient par le P.C. du général Langlois, à Huppaye, sans avoir, sur tout le parcours, entendu d'autres coups de feu que ceux tirés par deux avions qui sont passés au-dessus de lui. Il a vu des mentons non rasés, des yeux fatigués de sommeil... partout, des hommes bien décidés à combattre et à « tenir ».*

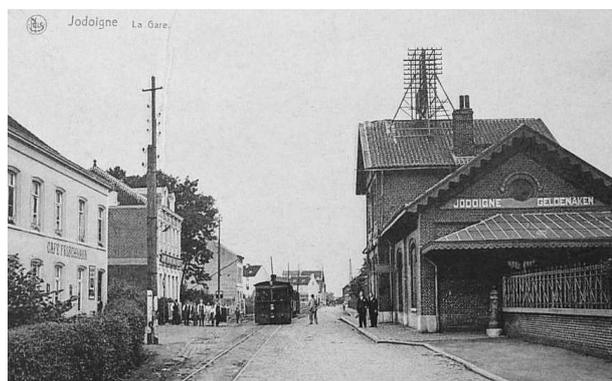
Voici maintenant cette expédition romancée par Aragon dans *Les Communistes* (le colonel-médecin Daumis y apparaît sous le nom de Lamirand) :

*Lamirand explique à Blaze qu'un médecin doit toujours aller à l'avant, reconnaître les positions d'où les blessés peuvent lui venir, histoire de savoir où envoyer les brancardiers, d'être prêt à toute éventualité. « Et puis, il faut montrer le service de santé, mon cher ! Histoire de ruiner les légendes... » On serpente par une route encaissée, une espèce de ravin pas très profond. [...]*

*On entend au loin des coups de feu, maintenant. Dans le village où on s'est engagé, une barricade, et de derrière des bonshommes surgissent. La voiture s'arrête. Lamirand descend, parle avec les hommes du poste. Avec des gestes, on lui explique le chemin à prendre. Au patelin suivant que traverse la rivière, de part et d'autre du moulin, il y a des embuscades françaises. Un peu en arrière, dans la salle abandonnée d'un estaminet avec sa branche séchée de travers sur la porte, des officiers interrogent un prisonnier. Un homme très jeune, tout blond dans le vert pâle de l'uniforme, le premier Allemand, pour Blaze : « Mais, — dit-il, — il n'a pas vingt ans ! » Lamirand le pousse vers la Primaquatre. Il a l'espoir de découvrir son beau-fils qui est dragon, et doit se trouver au poste qu'on vient de lui indiquer. Seulement quand ils y arrivent presque en vue, un char Wisner<sup>3</sup> débusque devant eux, et les arrête. L'officier crie au Colonel qu'on ne peut pas aller plus avant, et comme pour ponctuer cette affirmation, un petit obus de campagne leur siffle aux oreilles et vient éclater un peu plus loin dans un arbre qui, avec l'air d'un homme touché au ventre, se plie en plongeant sur la route sa tête de verdure. Comme ils manœuvrent pour contourner le tronc barrant le passage, des hommes qui accourent leur font signe.*



Ils entrent dans Jodoigne par la route de Tirlemont (2).



Le principal carrefour ayant été bombardé, Aragon et Daumis passent au nord de la gare de Jodoigne (3).

*On amène un blessé sur un brancard. Ils le hissent tant bien que mal dans la Primaquatre entre Blaze et Varney. Il n'a pas grand-chose, mais c'est à la jambe, bandée avec n'importe quoi, une ceinture de flanelle*

traversée de rouge sombre. « On lui fera son pansement chez vous, Blaze. » Ce sera le travail de Moncey. « Ton premier blessé... — dit Blaze. — Moi, je viens de voir mon premier Boche... »

À vrai dire, ce n'est pas le premier blessé. D'abord, hier, au château. Et puis, tout à l'heure, on a dégagé un enfant de la baraque qui a brûlé, et un chien qui hurle. Le chien, on l'a achevé. L'enfant, il n'y a pas eu besoin. Vous voyez... « On casse la croûte ? — dit le Médecin-Colonel. — Écoutez, vous feriez mieux de mettre une couverture sur ce pauvre gosse ! » De fait, le petit cadavre brûlé est terrible à voir. « Si on l'enterrait ? » demande Raoul. Il a déjà vu ça en Espagne, lui. Pas la peine d'abîmer une couverture. Au tableau noir, on lit encore la phrase écrite par le maître : Pour apprendre à commander, il faut savoir obéir...

« J'ai des boîtes de conserve dans la voiture... Varney, ayez donc la gentillesse... »

Jean de Moncey détourne les yeux. Pourtant il se sent la faim au ventre. C'est stupide. Il sait bien que désormais toutes les valeurs sont changées. Le Divisionnaire d'ailleurs n'a-t-il pas la réputation d'être un officier très humain ? On entend sourdement au loin des déflagrations. Bombes, canons ? « Des bombes », dit Raoul. Cela doit se passer en contre-bas, dans la vallée.

Le Divisionnaire grille d'y aller voir. Drôle d'homme. Ils le regardent s'éloigner avec sa voiture.

A suivre...



Ils passent ensuite par Jauche (4), suivant la vallée de la Petite Gette, par Jandrain (5), Wansin (6) et Folx-les-Caves (7).



Après un détour par Piétrain (8), ils passent par Huppaye (9) (ci-dessus : un panorama d'Huppaye) et rentrent au GSD.

Notes :

- 1) Delater, Docteur G., *Avec la 3<sup>ème</sup> D.L.M. et le corps de cavalerie janvier-juillet 1940*, Éditions Arthaud, Paris, 1946, pp. 42-44.
- 2) Le Groupe sanitaire divisionnaire 39 était l'unité où servait Aragon.
- 3) C'est-à-dire un char Hotchkiss, l'industriel Wisner et son entourage sont des personnages récurrent du cycle du *Monde réel*.

---

---

RECHERCHES

## *Le Paysan de Paris de Toulon à Bruxelles*

Comme les personnes, les livres font des voyages : cet exemplaire de tête du *Paysan de Paris* (n°XII) provenant de la bibliothèque d'Aragon a été donné par le poète à un certain Docteur Perrimon de Toulon, ville de villégiature d'été d'Aragon de 1970 à 1982. Nous l'avons trouvé dans une librairie toulonnaise. Cet exemplaire est enrichi d'une importante dédicace d'Aragon au docteur Jean Perrimon.

En voici l'intégralité :

*Toulon, le 31 du mois d'août (comme le dit la chanson)*

*Au Docteur Jean Perrimon – mais savait-il que le « Paysan de Paris » était de Toulon ? Après tout, pourquoi pas ? Germain Nouveau, qui était de Pourrières n'est-il pas déclaré poète de Toulon par une pancarte officielle derrière le Génie Maritime ?*

*Ce qu'on ne sait pas encore, c'est que « Le Paysan » avait une suite, en partie écrite en 1926, laquelle était constituée d'une série de nocturnes, dont il ne reste qu'un « Montmartre » dont le manuscrit se trouve au fonds Doucet de la Sainte-Geneviève, mais ont disparu les nuits écrites de Nancy, Commercy, Toulon (Lyon demeuré dans les rêves) –*

*Tout ceci pour lui dire merci de m'avoir remis sur les chemins d'entendre –*

Aragon 1975

Plusieurs questions peuvent se poser par rapport à cette dédicace.

D'abord, relativement à la biographie : cette dédicace de remerciement fait sans doute allusion aux problèmes d'audition d'Aragon ou de « troubles auditifs » dont il souffrait déjà du vivant d'Elsa. « Tout ceci pour lui dire merci de m'avoir remis sur les chemins d'entendre » qui clôt la dédicace. Jean Ristat, interrogé à ce sujet, croit se souvenir qu'Aragon, un été, avait perdu ou cassé son appareil auditif.

Aragon dont chacun sait l'attachement qu'il portait à « sa » ville de Paris – « *J'ai plus écrit de toi Paris que de moi-même et plus que de vieillir souffert d'être sans toi* » – se revendique non seulement comme le Paysan de Paris mais comme « étant de Toulon ». D'un point de vue biographique, on ne peut oublier que la famille de la mère du poète, Marguerite Toucas, était originaire de ce pays. Aragon, au soir de sa vie, veuf d'Elsa, se rapproche de ses origines au point d'y passer les mois d'été pendant les douze dernières années de sa vie.

L'évocation de Germain Nouveau, poète mystique, sensuel et pèlerin, paraît tout à fait savoureuse. Si Germain Nouveau était un poète apprécié d'Aragon, la question est posée. L'humour d'Aragon transparaît dans cette partie de dédicace.

Enfin, puisqu'il s'agit du *Paysan de Paris*, on peut s'interroger sur cette « suite » au Paysan, cette « série de nocturnes », nocturnes soulignés par Aragon. Le « Montmartre » dont le manuscrit se trouve au fonds Doucet est-il publié quelque part ? « Le mauvais plaisant » (publié dans le *Mentir vrai*, en 1980, donc après la dédicace) ? Après un parcours rapide de la notice du *Paysan* dans la Pléiade et dans l'œuvre complète en sept volumes, nous n'avons pas trouvé de trace de ce « nocturne » sur Montmartre. « Les nuits écrites de Nancy, Commercy, Toulon (Lyon demeuré dans les rêves) » : les vacances familiales à Commercy d'où il envoyait des lettres à Denise Lévy, la Bérénice d'Aurélien mais aussi de certains passages du *Paysan de Paris* et de *Blanche ou l'oubli*. On peut aussi avancer le souvenir toujours présent chez Aragon en 1975, de Nancy Cunard et de leur séjour dans la région de Toulon en 1926.

« Lyon demeuré dans les rêves » et « ces nuits écrites qui ont disparu » ressurgissent après cinquante années du fond de la nuit d'Aragon au moment où il accomplit ce geste de la main sur cet exemplaire du *Paysan de Paris*.

Si cette dédicace peut inspirer un développement, l'association recevra avec un grand intérêt tous les commentaires.

Une pensée aussi au dédicataire car si le livre d'Aragon est venu jusqu'à nous c'est que, vraisemblablement, le pauvre Docteur Perrimon n'est plus de ce monde.

## Éditions belges des œuvres d'Aragon

Voici la première recension des éditions belges (ou franco-belges) des œuvres d'Aragon ou consacrés à icelui. Tous les recoupements que nous avons faits laissent à penser que cette bibliographie est complète, à l'exception des anthologies et des brochures de circonstances.

### Livres d'Aragon édités en Belgique

*Les Beaux quartiers*, Les Éditions Denoël (Paris) & Les Éditions de l'Avenue (Bruxelles). Achevé d'imprimer le 25 octobre 1945.

*Les Beaux quartiers*, Tome I, Les Editions Denoël (Paris) & Les Editions de l'Avenue (Bruxelles). Volume hors commerce tiré sur vélin pur fil, limité à cent exemplaires. Achevé d'imprimer le 25 octobre 1945.

*Les Beaux quartiers*, Tome II, Les Editions Denoël (Paris) & Les Editions de l'Avenue (Bruxelles). Volume hors commerce tiré sur vélin pur fil, limité à cent exemplaires. Achevé d'imprimer le 25 octobre 1945.

*Les Beaux quartiers*, Club International du Livre, Bruxelles, sans date. Exemplaire relié d'imitation cuir et numéroté.

*Les Yeux d'Elsa*, Éditions Cosmopolites (Bruxelles). Achevé d'imprimer le 30 juin 1945. (14 ex. sur Hollande Pannekoek, num. de A à E et de I à IX ; 150 ex. sur Vergé Pucca Cream laid, num. de F à Z et 10 à 138 ; 3000 ex. num. de 1 à 3000 ; quelques ex. h. com).

*Les cloches de Bâle*, Club international du Livre, Bruxelles, sans date mais la Bibliothèque royale de Belgique signale 1958.

*Tours – Les tours Eiffel de Robert Delaunay* : poèmes inédits d'Apollinaire, d'Aragon, de Jean Arp etc. au sujet de Delaunay. Préface de Jean Cassou. Éditions J. Damase, Paris-Bruxelles, 1974.

Les éditions suivantes sont le fruit de la collaboration entre les Éditions de Minuit à Paris et la Renaissance du Livre à Bruxelles. Il s'agit de réédition presque à l'identique des publications clandestines de Minuit :

*Le Musée Grévin* de François La Colère, La Renaissance du Livre (Bruxelles) & Les Éditions de Minuit (Paris), 1946. Édition limitée à 2.000 exemplaires numérotés.

*L'Honneur des poètes*, La Renaissance du Livre (Bruxelles) & Les Éditions de Minuit (Paris), 1946. Édition limitée à 2.000 exemplaires. (Aragon y signe comme Jacques Destaing « Prélude à la Diane Française », « Ballade de celui qui chantait dans les supplices » et « Romance des Quarante Mille »).

*EUROPE – L'honneur des poètes\* \**, Aux Éditions de Minuit, Paris, 1945. Achevé d'imprimer le 19 novembre 1945. Volume de la première édition publique des Éditions de Minuit, exemplaire numéroté sur vélin (N°990). (Aragon y signe la préface, comme Jacques Destaing, la « Chanson de l'Université de Strasbourg », comme François La Colère, « le Chant français »)

*33 sonnets composés au secret* Jean Cassou, Présentés par Aragon (François la Colère). La Renaissance du Livre (Bruxelles) & Les Éditions de Minuit (Paris), 1946. Fac-similé de l'édition clandestine de 1944 tiré à 2000 exemplaires numérotés.

*Deux voix françaises : Péguy, Péri*, La Renaissance du Livre (Bruxelles) & Les Editions de Minuit (Paris), 1946. Fac-similé de l'édition clandestine du 22 juin 1944 tiré à 2000 exemplaires numérotés réservés à la Belgique. Le volume contient : Charles Péguy, *Capitulation et résistance*, textes rassemblés par André Rousseaux ; Gabriel Péri, *Ma vie*, avec une préface de Vercors et une introduction par le Témoin des martyrs [Aragon].

### **Livres sur Aragon**

*Aragon, poète de la Résistance* de Julien de La Doès, F. Wellens-Pay, Bruxelles, 1945. (350 ex. de presse non numéroté).

*La Semaine Sainte d'Aragon — Approches sémiotiques d'une somme romanesque* de René Begon, Publié par l'Association des Romanistes de l'Université de Liège et l'Institut provincial d'Études et de Recherches bibliothéconomique — Ouvrage publié avec l'aide de la fondation Universitaire de Belgique. Collection *Mémoire* n°2. Liège, 1978.

### **Anthologies et livres scolaires**

*Anthologie de la Poésie française — classe de seconde* d'Y. Siraux, P. Parré et A. Bouyer, préface d'André Blanchet, Maison d'Éditions Ad. Wesmael-Charlier S.A., Namur, Éditions Wesmael-Charlier S.A.R.L., Paris. 1961. (d'Aragon : « Il n'y a pas d'amour heureux » extrait de *La Diane française*, « Richard II Quarante » extrait du *Crève-Cœur*, « C » extrait des *Yeux d'Elsa*, « Deux ans après » extrait du *Nouveau Crève-Cœur*, « Ces vers... » extrait d'*Elsa*). Ouvrage réédité en 1963 et 1982 (au moins...).

*Choix de poèmes contemporains (pour classes de seconde)*, choix et commentaires de Franz Weyergans, Éditions Pascal, Bruxelles, 1954 (deuxième édition). Achievé d'imprimer en mai 1954. On y trouve d'Aragon un fragment de « Ce que dit Elsa », extrait du *Cantique à Elsa*, et la « Ballade de celui qui chanta dans les supplices » extrait de *La Diane française*.

*La littérature en France depuis 1945* de Jacques Bersani, Michel Autrand, Jacques Lecarme et Bruno Vercier, éditions Bordas (Paris-Montréal), ASEDI (Bruxelles), SPES (Lausanne) et Georges G. Harrap | C° Ltd (Londres), 1970. Achievé d'imprimer le 6 juillet 1970, dépôt légal : 3<sup>ème</sup> trimestre 1970. On y trouve vingt entrées sur Aragon, une photo d'Aragon à Oradour, une d'Aragon et d'Elsa, une d'Aragon aux funérailles d'Eluard, un extrait d'*Aurélien*, un autre de *La Mise à mort*, et un autre de *Blanche ou l'oubli*.

*La poésie française — Choix de poèmes du XII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle* par Franz Weyergans. Éditions universitaires, collection *Éditions de l'Enseignement*. Achievé d'imprimer à Liège le premier juin, 1965. D'Aragon : « Ce que dit Elsa » extrait du *Cantique à Elsa* ; « Ballade de celui qui chanta sous les supplices » et « Il n'y a pas d'amour heureux » extraits de *La Diane française* ; « La rose du premier de l'an » extrait d'*Elsa*.

Ces deux anthologies sont le fruit de la collaboration entre Seghers à Paris et Marabout à Verviers :

*La poésie française — Panorama critique de Rimbaud au surréalisme* par Georges-Emmanuel Clancier, Éditions Marabout, collection *Melior*. Achievé d'imprimer le 20 décembre 1959. Dépôt légal, 4<sup>ème</sup> trimestre 1959. D'Aragon : une longue notice et « Pour demain », extrait de *Feu de joie*, « Un air embaumé » extrait du *Mouvement perpétuel*, deux fragments du *Paysan de Paris*, « Tant pis pour moi », extrait de *Persécuté persécuteur*, « Il n'y a pas d'amour heureux » extrait de *La Diane française*, « Richard II Quarante » extrait du *Crève-cœur* et quelques fragments de poèmes.

*Le Livre d'or de la poésie française des origines à 1940* réuni, présenté et commenté par Pierre Seghers, Éditions Gérard & C°, collection Marabout Université n° MU3, Verviers, 1972.

D'Aragon : « Fugue » et « Parti Pris » du *Feu de Joie* ; « Poème de cape et d'épées » du *Mouvement perpétuel* ; « Magnitogorsk 1932 » de *Hourra l'Oural* ; « Vingt ans après » et « J'attends sa lettre au crépuscule » du *Crève-Cœur* ; un fragment du *Paysan de Paris* et un fragment du *Traité du style*.

Ce à quoi s'ajoute :

*La Poésie russe*, Edition bilingue. Anthologie réunie et publiée sous la direction de Elsa Triolet. (Traductions d'Aragon, de Charles Dobzynski, de Claude Frioux, etc.), Editions « Marabout » (Collection « Melior », 37), Verviers, 1965.

### Les brochures de circonstances

*Aragon - Poète de la Résistance* de Julien de la Doès, Les Editions Ferd (Bruxelles). Achevé d'imprimer le 20 août 1945.

*Aragon et la Semaine Sainte, un roman d'hier pour l'histoire d'aujourd'hui*, Les Editions du Cercle d'Education Populaire (Bruxelles). Texte de la conférence prononcée au Cercle d'Education Populaire de Bruxelles le 4 février 1974 par Pierre Barbéris, Professeur à l'Ecole Normale Supérieure de Saint-Cloud, Grand Prix de la Critique Littéraire 1973. Achevé d'imprimer en 1974.

*Soleils de sang Fleurs d'espoir — Poèmes, témoignages de la Résistance au fascisme*, Front Antifasciste/Antifascistisch Front, Bruxelles. D'Aragon : « Richard Deux Quarante », extrait du *Crève-cœur*, page 26.

*Ne rêvez plus qu'à l'Espagne*, Recueil de textes d'Aragon sur l'Espagne lus lors du spectacle de la troupe du Théâtre Poème au Centre Culturel Garcia Lorca (Bruxelles) avec la Société belge des amis d'Aragon, le 28 octobre 2006, à l'occasion des commémoration du 70<sup>ème</sup> anniversaire de la guerre d'Espagne et de l'assassinat de Lorca.

---

---

## RECHERCHES

### Une bibliographie générale en ligne et en construction

Depuis fin 2009, la *Société belge des amis d'Aragon* a entrepris un vaste et ambitieux chantier : mettre en ligne la bibliographie générale d'Aragon. Il s'agit de recenser non seulement tous les textes d'Aragon et relatifs à icelui, mais aussi leurs multiples éditions.

Pour ce faire, nous avons établi 21 catégories de documents : recueils de poésie, romans, œuvres complètes, articles et études, traductions par Aragon, traductions des œuvres d'Aragon, préfaces et introductions, contributions aux tracts et revues surréalistes, biographies, ouvrages à propos d'Aragon, articles de presse, enregistrements audios et vidéos, ... A l'intérieur de chaque catégorie, les publications sont classées par date de parution. Les rééditions d'un même ouvrage sont indiquées à la suite de la première édition, et non à la date de réédition. Les textes « frontières » – tels *Le Paysan de Paris* ou *Les Aventures de Télémaque*, d'ordinaire classés comme roman mais qu'Aragon considérait comme poétiques – sont placés dans chaque catégorie où on les pourrait chercher, leur notice se retrouve donc plusieurs fois dans la bibliographie.

Ce travail de longue haleine progressera par étapes : nous mettrons en ligne les unes après les autres les catégories de la bibliographie que nous estimerons raisonnablement complètes, en comptant sur la communauté aragonienne pour nous signaler nos omissions et nos erreurs.

Visitez sans tarder notre site internet : <http://www.agota.be/aragon/biblio.html>

Les catégories éditées en noir sont celles qui sont déjà accessibles en ligne.

L'exhaustivité visée ne pourra être atteinte par nos seules connaissances et ressources. Tout apport à ce chantier est plus que bienvenu. Vous pouvez contribuer à ce projet. Si vous repérez un texte ou une édition dont vous avez connaissance et qui ne figure pas dans notre inventaire, ou si simplement vous êtes disposés à entreprendre quelques recherches avec nous, envoyez-nous un courriel à [aragon.belgique@gmail.com](mailto:aragon.belgique@gmail.com) et nous établirons la manière de travailler ensemble.

---

## ACTIVITES

### **Il y a de la poésie à Saint-Gilles**

Le dernier jeudi de janvier est officiellement considéré comme journée nationale de la poésie au Pays-Bas. Depuis peu, à l'initiative du Service des affaires néerlandaises de la commune, une série de lieux culturels saint-gillois rebondissent sur la date pour organiser, à Saint-Gilles, une « promenade poétique ». Ces lieux culturels ainsi que des librairies et bistrot du quartier accueillent, le temps d'une soirée, les talents poétiques de Saint-Gilles. Les amateurs déambulent d'une halte à l'autre pour découvrir aussi bien des poètes locaux présentant leur propre création que des lectures de grands noms de la poésie.

Comme en 2008, la *Société belge des amis d'Aragon* a participé à cette initiative en 2009 et 2010. Nous sommes désormais installés à la brasserie Verschuieren. Pour marquer cette implantation, nous avons proposé en 2009 (le 29 janvier) un choix de textes d'Aragon, en vers et en prose, évoquant l'univers des bistrot et de ce qui s'y passe, s'y consomme ou s'y consume. Sous l'intitulé « Garçon, de quoi écrire ! », Isabelle Licker et Philippe Lesplingart ont alterné la lecture de poèmes tels que « Soifs de l'Ouest » (*Feu de joie*) ou « Les mots m'ont pris par la main » (*Le Roman inachevé*), des extraits du *Paysan de Paris* ou du *Mentir vrai* (« Le Mauvais plaisant ») et des textes épars ou d'écriture automatique des années 1920 (« Café crème », « Bars (II) »). L'assistance, composée d'amateurs de poésie et d'habitues de la brasserie, s'est montrée très attentive et respectueuse de ces lectures venues interrompre les discussions de comptoir et recouvrir le brouhaha des palabres et des verres qui tintent. Une plaquette, éditée par notre Société, avec l'ensemble des textes a été distribuée et a facilité l'écoute.

Ravis de cet accueil, nous avons remis le couvert en 2010, le 28 janvier, dans le même troquet. Cette année, le choix des textes s'est limité à la poésie en tant que telle et concentré sur un seul recueil : *Les Poètes*. Celui célèbre la poésie, au-delà d'Aragon puisqu'il y rend hommage aux poètes, d'Ovide à Desnos, en passant par Dante, Holderlin et Withman. En outre, il a été publié il y a exactement cinquante ans (en 1960). Delphine Auby, Isabelle Licker et Philippe Lesplingart ont lu quelques-uns de ces poèmes devant une salle de bistrot comble et un public venu plus nombreux encore pour la promenade poétique. Une plaquette, plus sophistiquée, fut cette fois-ci vendue sur notre stand de livres d'occasion.

## ACTIVITES

### **Fête au Théâtre-Poème**

Le Théâtre-Poème (à Saint-Gilles) fut notre premier partenaire. C'est en ce lieu et avec son soutien qu'en 2006 nous avons rendu publique la création de notre Société (en présence de Jean Ristat) et organisé notre première manifestation : « Aragon – Ne rêvez plus qu'à l'Espagne » (créé par le Théâtre-Poème à partir de notre proposition de textes, présenté d'abord au Garcia Lorca dans le cadre du 70<sup>ème</sup> anniversaire de la guerre d'Espagne et de l'exécution de Lorca, ensuite au Théâtre-Poème pour trois jours). Ce premier soutien s'est prolongé par une authentique fidélité et la co-organisation d'autres activités (les « lundis d'Aragon »). Tout cela, nous le devons avant tout à Monique Dorsel, directrice du Théâtre, qui a d'emblée accueilli nos projets avec enthousiasme. Passionnée et amoureuse de la poésie, Monique n'a d'ailleurs pas attendu notre Société pour défendre Aragon.

Après avoir porté le projet du Théâtre-Poème avec ferveur pendant 42 ans (avec Emile Lanc jusqu'à son décès en 2004), l'heure est arrivée pour Monique de passer le relai et de prendre un repos bien mérité. Le 13 juin 2009, une belle fête fut organisée au Théâtre pour marquer la transition, saluer Monique et la célébrer. Au programme : colloque sur « L'écriture à haute voix », spectacles (« Ceci n'est pas la pipe » de Blavier, « Artaud-Rimbur » de Verheggen, « Le Savon » de Ponge,...), musiques et chants, film surprise. Monique a redonné un extrait du monologue de Molly Bloom à la fin de l'*Ulysse* de Joyce, un de ses plus grands succès. Durant tout le mois de mai, déjà, elle était remontée seule sur scène pour une interprétation de *Oh les beaux jours* de Beckett. Et, à l'évidence, il se passe quelque chose d'intense entre Winnie, Molly et Monique...

A l'occasion de cette fête, notre Société est modestement intervenue pour remercier Monique Dorsel. Nous lui avons offert une édition originale, imprimée en Belgique, des *Beaux quartiers* tandis qu'un de nos fidèles membres lui a fait don d'un miroir personnalisé dont il a le talent.

La direction du Théâtre-Poème est désormais assurée par Dolorès Oscari. Nous lui laissons le temps de gérer la succession et de poser ses marques avant de la contacter pour d'éventuels nouveaux partenariats.

---

---

## ACTIVITES

### **De 1905 à la chute du Mur Au travers de l'œuvre de Louis Aragon et Jean Ferrat**

Cette conférence poétique et musicale de José Perez (journaliste, traducteur et poète) a été organisée par la section de Molenbeek-Saint-Jean du PAC (Présence et action culturelle – association d'éducation permanente liée au Parti Socialiste) et les Amis de la Morale Laïque de la même commune, le 13 octobre 2009 au château du Karreveld. Vu le titre, nous nous y sommes associés avec enthousiasme.

Mais nous avons quelque peu déchanté... Il ne s'agissait pas d'une rétrospective interrogeant le difficile engagement de l'artiste dans son siècle. Il ne s'agissait pas d'Aragon et de Ferrat. Le conférencier a passé en revue une série d'événements – très ponctuels – du XX<sup>e</sup> siècle, en les jugeant de manière souvent manichéenne et en les illustrant par des chansons de Ferrat (parfois à partir de textes d'Aragon sans qu'il

n'en soit fait mention). Le seul développement un tant soit peu conséquent au sujet d'Aragon fut un bel éloge du *Fou d'Elsa*.

Nous avons tout de même pu nous faire connaître, nouer quelques contacts et vendre l'un ou l'autre livre ou disque.

---

---

## ACTIVITES

### **Une délégation belge à l'AG de la SALAET**

Le samedi 13 mars 2010, une délégation de la *Société belge des amis d'Aragon* s'est rendue à Vitry à l'invitation de la SALAET (*Société des amis de Louis Aragon et Elsa Triolet*) afin d'assister à l'assemblée générale de celle-ci. Cette journée fut l'occasion pour la Société belge de rencontrer et de maintenir un dialogue avec les membres de la Société française venus de plusieurs régions de France. Il apparaît que les membres actifs de la Société belge se regroupent essentiellement à Bruxelles. Elargir l'audience de la société dans plusieurs régions belges serait évidemment souhaitable mais, pour l'instant, est-ce réalisable ?

L'assemblée générale de la SALAET, orchestrée par Jean Ristat, s'est déroulée dans un climat très chaleureux. Les exposés de chaque intervenant, relatifs aux actions menées en 2009 pour la défense et l'illustration de l'œuvre et de la personne de Louis Aragon mais aussi d'Elsa Triolet, ont montré que leurs œuvres respectives conservaient leur brûlante actualité mais devaient encore faire face à diverses réticences ou parfois à de la désinformation caractérisée.

A travers l'exposé qui y a été fait par notre Président, la Société belge participe efficacement à ce dynamisme de mémoire. L'édification accélérée de notre site ainsi que nos projets d'exposition, de lectures de textes, notamment à Nivelles, ont suscité l'attention de nos amis français.

Un certain nombre de questions ont soulevé un grand intérêt : à savoir, la parution du dernier volume des œuvres d'Aragon en Pléiade, attendue d'ici une année ou deux, mais aussi la publication des «Chroniques volume II» qui connaît toujours de graves problèmes d'édition. Un volume de romans d'Elsa Triolet serait également envisagé chez Omnibus (après un refus de Gallimard Quarto) ainsi que la réalisation d'un film sur le roman *Roses à crédit*. Un long exposé a retracé les aventures courtelinesques du dossier de l'apposition de plaques commémoratives au 56 rue de Varenne et à la rue de la Sourdière ainsi que celui d'une artère importante de Paris au nom d'Aragon. Ces dossiers seraient en bonne voie et on se dirigerait vers une rue Aragon dans un nouveau quartier des Batignolles ainsi qu'à la pointe de l'île Saint Louis.

Cette assemblée générale fut assombrie par l'annonce en séance du décès de Jean Ferrat. L'émotion était sensible. Que dire de plus de Jean Ferrat qui n'a pas été dit lors de ses émouvantes funérailles. Pour ceux qui ont découvert Aragon dans les années '60 ou '70 grâce à ses musiques et à sa voix à nulle autre pareille, la dette est évidemment immense. C'est pour beaucoup une part de leur jeunesse, la plus lumineuse, qui s'en est allée avec lui. Mais d'autres vont chanter...

Une visite de l'exposition Elsa Triolet, à la bibliothèque Nelson Mandela de Vitry, a eu lieu après cette assemblée. Exposition très bien présentée avec de magnifiques photos d'Elsa et de Louis par Gisèle Freund, des textes d'Elsa présentés par Marie-Thérèse Eychaert, des éditions originales et divers documents sur la vie du couple, etc.

---

---

---

---

PROCHAINES ACTIVITES :

## **Bombardement de Nivelles**

### **70<sup>ème</sup> anniversaire**

En collaboration avec le cercle poétique local *Pégase*, la *Société belge des amis d'Aragon* participera aux commémorations organisées par la Ville de Nivelles à l'occasion du soixante-dixième anniversaire de son bombardement par l'aviation allemande.

Le mardi 4 mai, nous donnerons une conférence, à l'Hôtel de Ville, sur la campagne des 18 jours d'Aragon, ensuite nous présenterons l'exposition « Aragon, ou l'écriture faite homme » à la Maison de la Laïcité :

#### **Conférence – lecture : « Louis Aragon, la campagne de mai 40 et le bombardement de Nivelles »**

Mobilisé comme médecin auxiliaire dans une division mécanisée, Aragon était de ces soldats français qui vinrent au secours de la Belgique lors de l'invasion hitlérienne. Entre le passage triomphal de la frontière, le 10 mai 40, et le dramatique rembarquement à Dunkerque, Aragon aura connu la première bataille de chars de l'histoire, devant Hannut, et assisté au terrible bombardement de Nivelles.

Conférence ponctuée par des lectures de poèmes et d'extraits de roman traitant de ces événements.

*Mardi 4 mai 2010, 19h00, à la salle des mariages de l'Hôtel de ville de Nivelles (Place Albert 1<sup>er</sup> – 1400 Nivelles).*

#### **Exposition : « Aragon, ou l'écriture faite homme »**

**A la Maison de la Laïcité de Nivelles, du 7 mai au 29 mai 2010**

« Aragon, l'écriture faite homme » est une exposition qui retrace chronologiquement le cheminement de l'écriture d'Aragon dans « cette vie du siècle XX ». De manière impressionnante, elle évoque ce parcours riche et complexe, sinueux et intègre, par lequel Aragon a traversé et jalonné le XX<sup>e</sup> siècle, affronté chacun de ses bouleversements, en retroussant ses manches pour le prendre à bras-le-corps et en réajustant sa plume pour en écrire à tour de bras, se régénérant sans cesse au gré des circonstances et au fil de ses métamorphoses tout en demeurant profondément fidèle au juste combat et au grand amour.

L'exposition a été conçue par Jean Albertini et mise en forme par Olivier Fischer, pour la *Société des Amis de Louis Aragon et Elsa Triolet (SALAET)*, en 1997 à l'occasion du centenaire de la naissance d'Aragon. Disposés sur 27 panneaux, ce sont plus de 300 photos, reproductions de manuscrits, documents (dont de nombreux inédits) et à peu près toutes les couvertures d'œuvres ou de brochures d'Aragon qui déroulent devant nos yeux l'itinéraire de « l'écriture faite homme », qui retranscrivent « parfois les douleurs de l'homme, souvent le foisonnement de l'œuvre, et toujours la densité d'une vie ».

**Le vernissage** aura lieu le vendredi 7 mai à 20h00. A cette occasion, Delphine Auby, Isabelle Licker et Philippe Lesplingart liront des poèmes que Louis Aragon a consacrés à d'autres poètes, à l'occasion du cinquantième anniversaire de la parution du recueil *Les Poètes* (Gallimard, 1960).

*L'exposition sera ensuite accessible, jusqu'au 29 mai, du lundi au vendredi de 14h00 à 17h00 et le samedi de 11h00 à 14h00 (sauf le 15 mai jusque 18h).*

*Adresse : Maison de la Laïcité, 7 rue des Brasseurs - 1400 Nivelles (A deux pas de la place Albert 1<sup>er</sup> et de l'Hôtel de Ville)*

Des **visites commentées** sont possibles sur rendez-vous pour les groupes d'au moins cinq personnes. Pour l'accueil des **groupes scolaires**, la *Société belge des amis d'Aragon* propose aux enseignants des petites introductions à l'écriture et à l'œuvre d'Aragon en classe. Ensuite, elle accompagne et commente la visite de l'exposition.

N'hésitez pas à prendre contact avec notre Société pour organiser ces visites.

---

---

#### PROCHAINES ACTIVITES :

### « Aragon, ou l'écriture faite homme » Présentation de l'exposition à Bruxelles Laïque

Convaincue de la qualité, tant pédagogique qu'artistique, de l'exposition, la *Société belge des amis d'Aragon* souhaite la faire encore tourner et la rendre accessible au public le plus diversifié. Pour ce faire nous avons rédigé un dossier – disponible sur notre site : <http://www.agota.be/aragon/activ.html> – détaillant son contenu, ses caractéristiques techniques, les modalités de sa mise à disposition et les activités que nous proposons pour l'accompagner.

L'exposition sera présentée aux organisateurs intéressés et au public, le week-end du 19 et 20 juin à Bruxelles Laïque asbl (18-20, avenue de Stalingrad – 1000 Bruxelles). Des informations plus précises concernant ce rendez-vous suivront.

L'exposition ici présentée a pour première vocation de permettre une meilleure connaissance d'Aragon, de réhabiliter sa mémoire. Indirectement, en suivant le parcours d'Aragon, cette exposition permet de revenir sur les événements majeurs du XX<sup>e</sup> siècle, siècle sur lequel son œuvre – comme ses combats politiques – se sont toujours vus en prise.

Pareille à son sujet, l'exposition s'avère très dense et se prête à des niveaux de lectures multiples. Très pédagogique et passant en revue toutes les dimensions de l'œuvre et de la biographie aragoniennes, elle constitue une excellente introduction pour les novices qui veulent faire la connaissance d'Aragon. Mais elle est aussi très riche, très précise, truffée de documents ou de révélations inédits et de clins d'œil pour les connaisseurs à qui elle s'adresse tout autant. On peut aussi bien déambuler d'un panneau à l'autre et se faire une idée globale d'Aragon en une heure de promenade, que s'attarder aussi longtemps devant chaque panneau et en assimiler toutes les informations...

\* \* \*

Si vous ne souhaitez plus recevoir notre Lettre, signalez-le par simple retour de courriel.